

GENÈVE

Rodolphe Huser s'offre le grand prix

Le patron de Palexpo et du Salon de l'auto reçoit aujourd'hui une prestigieuse distinction pour sa contribution au rayonnement de la ville. Pas volé!

Genève
Alexandre Bender

«...heureux comme un pape, Rodolphe Huser. Figure marquante de la République, le patron de Palexpo et du Salon de l'auto reçoit aujourd'hui, au foyer du Grand Théâtre, le Prix 1998 de la Fondation pour Genève. Censée récompenser les personnalités qui ont contribué au rayonnement international de la ville, cette prestigieuse distinction lui va comme un gant...

— Le Salon de l'auto a acquis ses lettres de noblesse depuis que vous y avez mis les pieds pour la première fois...

Rodolphe Huser. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. En 1960, l'ancien Palais des expositions, à Plampayes, ac-

cueillait 996 marques et 307 000 visiteurs. Cette année, à Palexpo, nous en sommes à plus de 1300 marques pour 680 000 visiteurs. Résultat: le Salon international de l'automobile de Genève est devenu le *number one* du genre en Europe.

En 1981, en accédant à la direction générale de Palexpo et du Salon de l'auto, vous attendez-vous à un tel succès?

— Oui, car j'étais persuadé que le jeu en valait la chandelle. En fait, le transfert d'activités du Palais des expositions à Palexpo était une absolue nécessité. Edition après édition, Telecom prenait de plus en plus d'ampleur. Idem, par exemple, pour la Foire de Genève et le Salon des inventions. Bref, ça ne pouvait que marcher.

— Certains en doutaient...

— A l'époque! Deux référendums ont été lancés contre la construction de Palexpo. Le dernier a été finalement refusé par le peuple pour 1431 petites voix! De soi-disant experts assuraient que Palexpo n'était rien d'autre qu'un gouffre à millions... Aujourd'hui, Telecom et le Salon de l'auto seules génèrent des retombées économiques de l'ordre d'un demi-milliard de francs pour la région!

— Et l'avenir s'annonce encore plus rose?

— La preuve? Pour répondre à la demande de Telecom 1999, nous sommes obligés de dresser quelque 15 000 m² de tentes à l'extérieur. Quant à l'édition 2003, vous connaissez la condition posée par l'Union internationale des Télécommunications: «C'est OK pour Genève, mais seulement si Palexpo s'agrandit!»



Rodolphe Huser. Photo

Si Rudy le dit...

«Prendre sa retraite est la chose la plus épineuse qui soit. Un dernier, alors que j'étais aux 65 ans fatidiques, je me suis donc arrangé pour obtenir un prolongement de mon mandat jusqu'au 30 juin 2000. Plus tard, je me verrais bien candidat dans le domaine des expositions ou du commerce automobile.»

«Les femmes sont parfois d'un caractère difficile. La même, par exemple, ne répond pas quand je lui demande de faire un peu de marche sportive avec moi. Il y a six mois, j'ai donc dû me résoudre à acheter un labrador!»

«A Genève, l'air progressif que certains attendent que l'économie aille encore plus mal pour cesser de s'opposer systématiquement à tous les projets innovateurs.»

A. B.